

Fiche Technique

JELLY JAZZ

Contact : Léon Le Nair : 06.02.65.10.95

E-mail : leon.lenair@hotmail.fr

Jean-Baptiste Drevet : 06.38.88.12.35

Contact technique aux JM France : Franck Ducoron, régisseur général
01 44 61 86 78 – fducoron@jmfrance.org

Ce programme tourne sans régisseur.

Les artistes : Léon Le Nair et Jean-Baptiste Drevet

Durée du spectacle : jeune public 50 min.

Cette fiche technique fait partie intégrante du contrat. Tout aménagement ne sera possible qu'avec l'accord du régisseur du spectacle ou des artistes.

Espace scénique (la scène doit être propre et chauffée, dégagée de tout décor).

Plateau de 7m x 6m avec accès cour et jardin

Noir indispensable

Couleur du sol : noir si possible

Fond noir.

3 plans de Pendrillons.

Au moins 1 escalier pour descendre en salle

2 chaises noires type bistrot « solide » (les artistes montent dessus)

Loge : Prévoir deux loges à proximité de la scène, éclairées, avec table, chaises, miroir, lavabo, fer à repasser et toilettes. Prévoir un catering léger pour 2 personnes.

Accueil du public : La prise de photo pendant le spectacle ne sera autorisée qu'avec l'accord des artistes.

Accueil technique :

L'équipe technique du lieu d'accueil se chargera de la pré-implantation d'après les plans son et lumière fournis, de façon à ce que les réglages puissent commencer dès l'arrivée de notre équipe. Le personnel technique restera à disposition pendant les réglages, la balance et les représentations.

Temps des réglages : **2 h, après pré-implantation**

Sonorisation : le régisseur son est indispensable - ci-joint la feuille de patch.

1 Console.

Façade puissance en fonction du lieu

2 retours de scène identique en side, hauteur 1,70m

1 retour de petite taille type MTD 108 ou PS8

1 lecteur CD ou USB pour lecture des bandes son

2 Reverb

1 Delay

1 pied de micro droit à embase ronde

Les JM France fournissent : les ensembles HF avec les micros.

Eclairage : le régisseur lumière est indispensable – plan de feu ci-joint.

15 PC 1000W

2 Par 64 (lampe CP 62)

2 Par 64 (Lampe CP 60)

1 Découpe 614 SX 1000W + porte gobo

2 Horiziodes

2 Pieds hauteur 1,50m

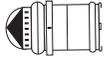
4 Platines de sol

1 Machine à brouillard

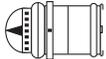
Fiche Technique Lumière



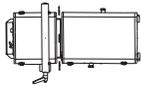
15 PC 1000 W



2 PAR 64 1000W CP 62



2 PAR 64 1000W CP 60



1 découpes courtes 614 SX avec couteaux
1 porte gobo



2 Horiziodes 1000 W



1 Mini-PC avec volets (apporté par la Cie)



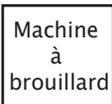
1 F1 (apporté par la Cie)



2 Pieds hauteur: 1,50m



4 Platines



1 Machine à brouillard

EXEMPLE

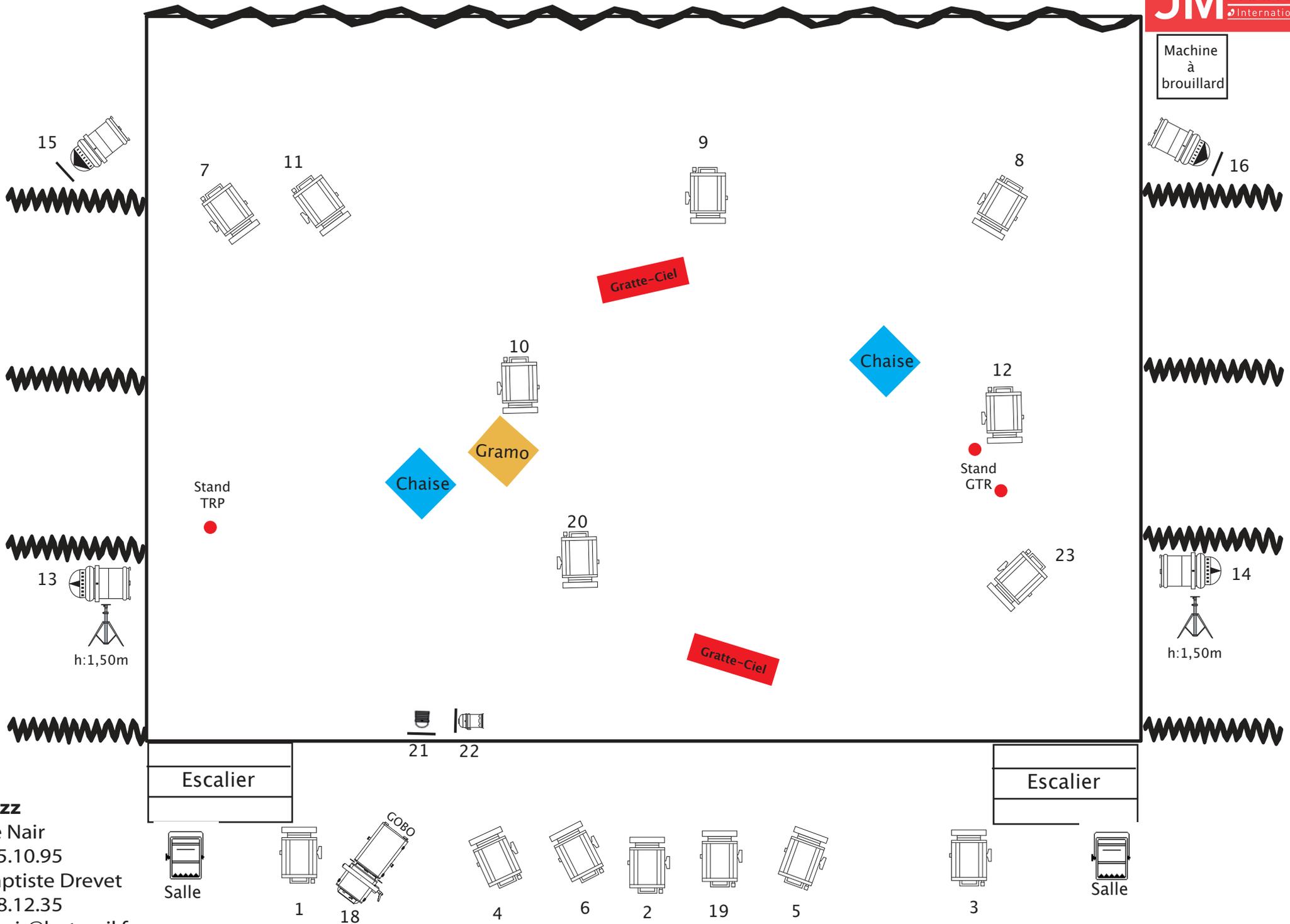
13 N° de circuit  008 N° de gélatine

Le Gobo est apporté par les artistes.

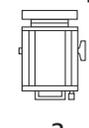
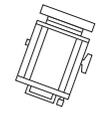
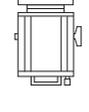
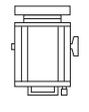
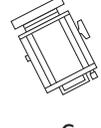
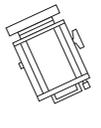
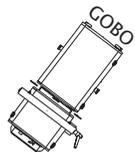
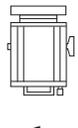
Escalier

Escalier

PLAN DE FEU



Jelly Jazz
Léon Le Nair
06.02.65.10.95
Jean-Baptiste Drevet
06.38.88.12.35
leon.lenair@hotmail.fr



Réglages LUMIÈRES

JELLY JAZZ

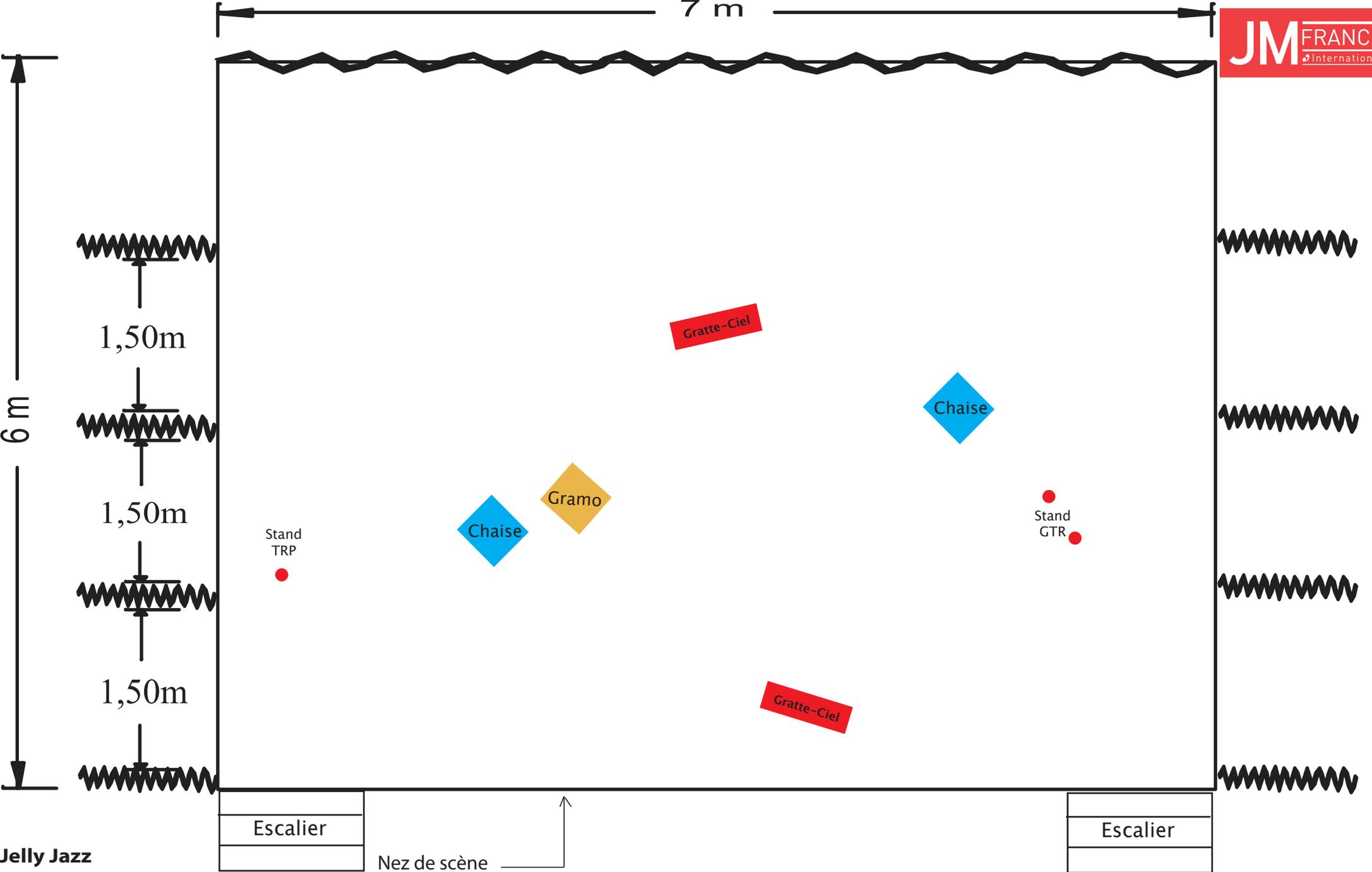
CIRCUIT	TYPE	Qté	FONCTION	EMPLACEMENT	Gélatine	Réglages
1	PC 1000 W	1	Face Générale Jardin	Perche de face		Du bord jardin Stand trompette jusqu'au bord chaise Léon
2	PC 1000 W	1	Face Générale Centre	Perche de face		Centre de la scène avec les 2 chaises
3	PC 1000 W	1	Face Générale Cour	Perche de face		Du bord gramophone au pendrillon de cour
4	PC 1000 W	1	Face Chaise Jardin	Perche de face		Serré sur chaise et gramophone
5	PC 1000 W	1	Face Chaise Cour	Perche de face		Serré gratte ciel et Gtr Bleue
6	PC 1000 W	1	Face Gramophone	Perche de face		Serré sur le gramophone
7	PC 1000 W	1	Contre Chaise Jardin	4 ^{ème} Perche		Serré sur la Chaise Jardin
8	PC 1000 W	1	Contte Chaise Cour	4 ^{ème} Perche		Serré sur la Chaise de Cour
9	PC 1000 W	1	Contre Centre décentré	4 ^{ème} Perche		Serré sur les places pour le train
10	PC 1000 W	1	Douche Gramophone	3 ^{ème} Perche		Serré sur le gramophone
11	PC 1000 W	1	Contre Gramophone	4 ^{ème} Perche		Serré sur le gramophone avec la corne
12	PC 1000 W	1	Douche GTR	2 ^{ème} Perche		Serré sur les guitares
13	PAR 64 1000 W CP 60	1	1 ^{ère} Rue Jardin	1 ^{ère} Rue		↑ Banane verticale
14	PAR 64 1000 W CP 60	1	1 ^{ère} Rue Cour	1 ^{ère} Rue		↑ Banane verticale
15	PAR 64 1000 W CP 62	1	Sol Jardin	Sol Lointain Jardin		↗ Banane oblique pour dessiner un ^ sur le Taps
16	PAR 64 1000 W CP 62	1	Sol Cour	Sol Lointain Cour		↖ Banane oblique pour dessiner un ^ sur le Taps
17						
18	Découpe 614 SX 1000W	1	Gobo prison sur Taps du fond	Perche de face		Légé Flou la porte doit commencer sur le plateau et finir sur le Taps
19	PC 1000 W	1	Face Mississipi	Perche de face		Serré quand assi au bord du fleuve
20	PC 1000 W	1	Douche Dodo	1 ^{ère} Perche		Cercle de 1,80m de diamètre
21	F1	1	Sol Portrait	Sol Face Jardin	Diff	Sur le cube portrait du gramophone
22	Mini PC	1	Face Chaise Buddy Boldon	Sol Face Jardin		Serré sur la Chaise de Buddy Bolton
23	PC 1000 W	1	Douche Chaise Buddy Boldon	1 ^{ère} Perche		Serré sur la Chaise de Buddy Bolton
Salle	Horiziodes 1000W	2	Eclairage Salle	Salle		

Préparation Conduite Lumière
JELLY JAZZ

	Face Jardin	Face Centre	Face Cour	Face Chaise Jardin	Face Chaise Cour	Face Gramophone	Contre Chaise Jardin	Contre Chaise Cour	Contre Centre	Douche Gramophone	Contre Gramophone	Douche GTR	1ère Rue Jardin	1ère Rue Cour	Sol Jardin	Sol Cour		Gobo Prison	Face Rivière	Douche Dodo	Portrait	Sol Buddy	Douche Buddy	Salle	TIME		
Numéro de circuit	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	In	Out		
Numéro d'effet																											
Effect 1						30					30	30	35	35											FF	8	Mise + accueil Public
Effect 2						30					30	30	35	35											0	15	Noir Salle
Effect 3	FF	60	FF			30					30	30	35	35											10	13	COMPO GENERIQUE
Effect 4	80	80	80						60						45	45									8	13	RUNNING WILD
Effect 5	60		60	FF	FF				FF						FF	FF				FF					10	18	WHEN I GROW
Effect 6					65			FF				85													15	8	GUITARE BLEUE
Effect 7		60		60	65	65	65	FF				85			50										5	18	TEXTE + MARIA I
Effect 8		90		75	75		55		80			40	60	60	30	30									15	13	MARIA II
Effect 9		90		75	75		55		80			40	60	60											10	8	EH LA-BAS
Effect 10		45		40	40		35	35	40		35	35	30	30										80	5	8	TEXTE + BOURBON STREET
Effect 11	FF	FF	FF												50	50									5	5	HIGH SOCIETY
Effect 12							FF	FF												FF					3	2	JELLY ROLL MORTON I
Effect 12.5							FF													FF					1	5	JELLY ROLL MORTON II
Effect 13																		Manuel montée 10s		60	FF	30		6	5	BUDDY BOLDON BLUES	
Effect 14									FF				60	60											3	0	TRAIN
Effect 15	FF	FF	FF						FF				60	60											0	10	TEXTE:CHICAGO UNION STATION
Effect 16													40	40											8	10	AIN'T SHE SWEET
Effect 17				30			45			45	25				40										8	18	GO BUTTER ON IT
Effect 18				40			55	55	50	55	25		20	20	40										15	8	BABY WON'T YOU PLEASE
Effect 19	30	30	30				75	75	70	80	40		40	40											5	10	BABY FIN A LA FACE
Effect 20	60	85	60					70	FF		60				65	65									8	10	PARIS, CHERI !
Effect 21	FF	FF	FF				80	75	70	80	40	40	60	60	85	85									8	10	VIEILLE CANAILLE
Effect 22										50		40			45	45				60			FF	8	10	ROSE DE PICARDIE	
Effect 23	80	80	80						80	50		40			45	45				60			30	5	8	SALUTS + SORTIE DES ARTISTES	
Effect 24										50		40			45	45				60			FF	5			SORTIE DU PUBLIC

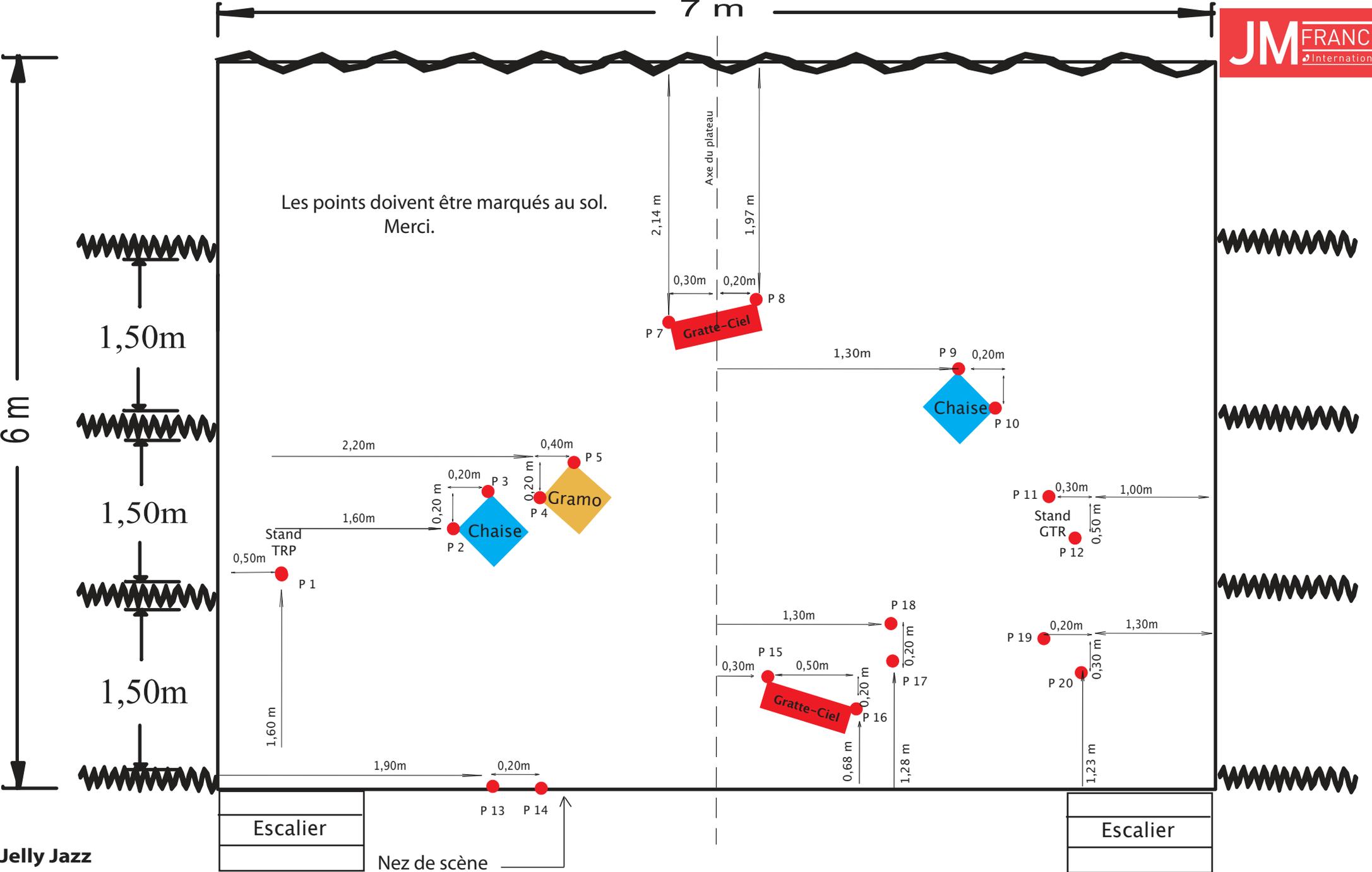
Les effets en **ROUGE**
ne jouent pas
pour les séances des Maternelles

CHASE 1	FLASH DES CIRCUITS					
	Circuit à FF	9	13	14	15	16



Jelly Jazz
Léon Le Nair
06.02.65.10.95
Jean-Baptiste Drevet
06.38.88.12.35
leon.lenair@hotmail.fr

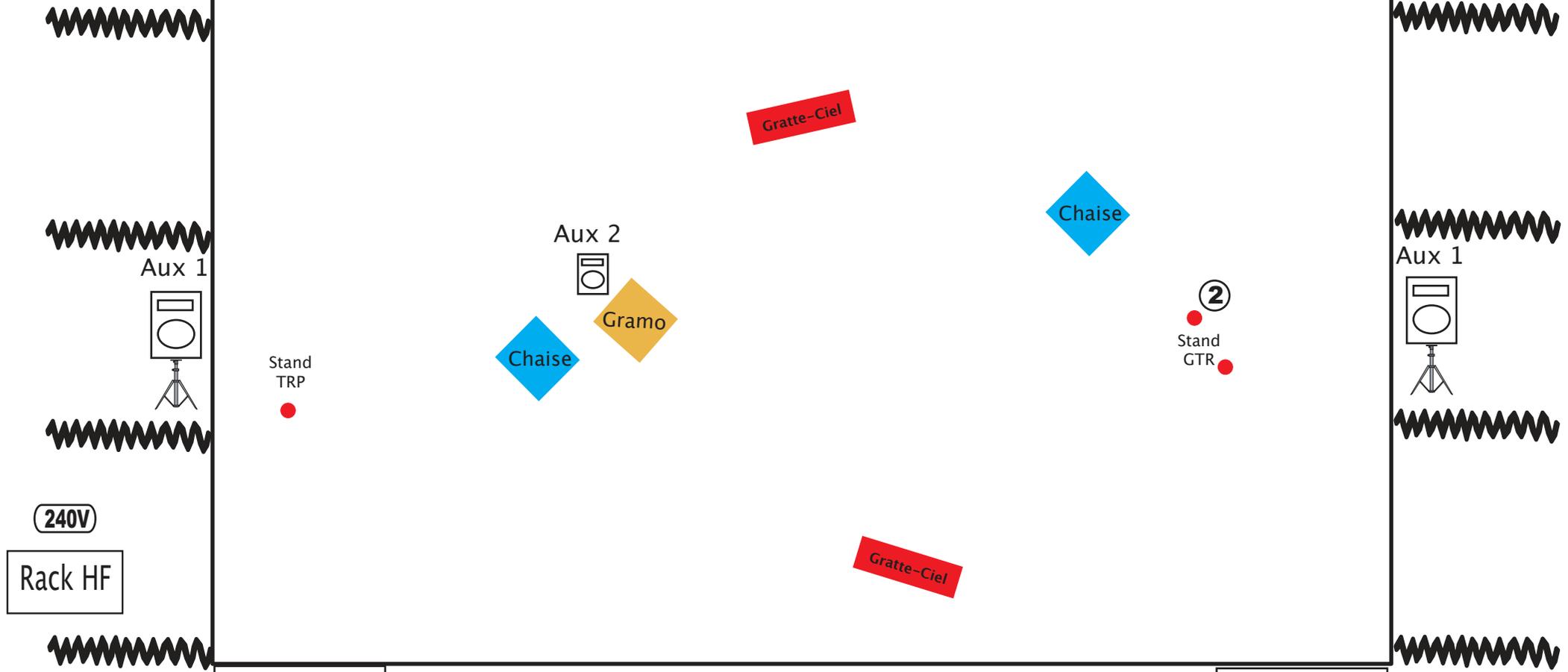
ESPACE SCÉNIQUE



Jelly Jazz
Léon Le Nair
06.02.65.10.95
Jean-Baptiste Drevet
06.38.88.12.35
leon.lenair@hotmail.fr

● Point Décor
ESPACE SCÉNIQUE

L'ensemble des HF sont fournis par les JM FRANCE



Es

Patch Micro

- | | | |
|----------------------------|-----------------------------------|----------------------|
| ① HF 4099 Guitare Gibson | ④ Voix Léon HF 4066 (guitare) | ⑦ Lecteur L CD / USB |
| ② XLR 4099 Guitare "Bleue" | ⑤ Voix Joseph HF 4088 (trompette) | ⑧ Lecteur R CD / USB |
| ③ HF 4099 Trompette | ⑥ Bande son Gramophone (Y) | |



JELLY JAZZ
Jeune Public

Conduite SON du 10/01/2025

NB : 3 bandes-son seront à lancer pendant le spectacle :

- *la 1ère et la 3e doivent sembler sortir du gramophone (utiliser une enceinte sur scène cachée derrière le gramophone, ou à défaut un retour placé au lointain jardin)*

- *la 2e est à envoyer normalement dans la face (et dans les retours pour que les artistes l'entendent sur scène)*

NB 2 : *les bandes-son contiennent les fade-out souhaités, une fois qu'elles sont lancées, il suffit de les laisser se dérouler jusqu'au bout*

- *À chaque fois que le **Sax** joue, penser à **MUTER** la voix de **JB***

- *Prévoir si possible Une Rev Hall pour les voix, Un Plate courte pour la Gtr et une Plate plus longue pour le Sax*

- *Globalement , sur chaque morceau chanté, ouvrir la Hall, puis fermer sur les textes; laisser les Plate ouvertes tout le spectacle.*

Début du Spectacle

JB (Sax) entre sur scène à jardin. Il tourne autour du gramophone, puis pose la pointe de lecture sur le disque



Lancer **BANDE-SON n°1 (The Crave)**
LE SON SORT DU GRAMOPHONE SEUL

JB et Léon écoutent le son du gramophone puis parlent sur commencement du fade de l'audio...

JB : Tu vois Léon, moi, je suis né dans un pavillon...

Léon : Un pavillon ? Un pavillon de banlieue ?

JB : Mais non, le pavillon d'un gramophone, un peu comme celui-ci. Tu te rappelles, il y en avait un dans le salon de Papy, qui écoutait tout le temps des vieux disques de jazz. Alors c'est comme si j'étais né avec cette musique-là...

Léon (*se levant vers sa guitare*) : Dans ce cas-là, Jean-Baptiste moi, je suis né dans une caisse de guitare.

Léon : La guitare de mon père, lui aussi en jouait sans arrêt, du vieux jazz de la Nouvelle-Orléans, le jazz des origines...

JB : Bref, comme le jazz ça se diffuse dans le sang...

Ensemble : ...et bien nous voici devant vous, ici et maintenant !

Léon : Jelly Jazz !

COMPO GENERIQUE **Gtr / Sax**

JB : Merci ! Alors comme le jazz nous a démangés depuis tout petits, mon frérot et moi, nous avons voulu en savoir plus. Partir à la découverte de la Nouvelle-Orléans, la ville où le jazz est né, au début du XXème siècle.

Léon : C'était l'été dernier. Départ de Paris, direction la Louisiane, le Sud des Etats-Unis. 11 h de vol, escale à Washington, atterrissage à 13h22 ! Et là, première surprise : à la Nouvelle-Orléans, l'aéroport porte déjà le nom d'un musicien célèbre : Louis Armstrong...

JB : Le trompettiste !

Ensemble : The Louis Armstrong international Airport !

RUNNING WILD. **Gtr / Sax**

JB : L'été là-bas, il fait très chaud, une chaleur moite, épuisante, harassante. Même dans le bus qui roulait vers le centre-ville, on transpirait à grosses gouttes. (*Intro guitare*) Avant de plonger dans les rues, on a décidé de s'asseoir au bord du Mississippi, le plus long fleuve des Etats-Unis, qui serpente au milieu de la ville...

Léon : C'est drôle, il y a encore des bateaux à vapeur, des bateaux-théâtre, comme à l'époque de la naissance du jazz...

WHEN I GROW. **Gtr / Sax / Voix Léon**

Léon : Moi quand j'arrive quelque part, je commence toujours par aller fouiner dans les magasins de guitares. **MUTE Gtr**

JB : Oh non ça recommence, pas les magasins de guitares...

Léon : Et à la Nouvelle Orléans, j'étais presque sûr de tomber sur la perle rare...

JB (ironique) : Mais Léon, la ville nous attend... Bon, fais comme si je n'étais pas là.... **ON Gtr bleue**

Léon découvre la guitare bleue. JB s'allonge en signifiant par le geste qu'il est obligé d'attendre, et passe en mode sieste...

GUITARE BLEUE. **Gtr bleue / Voix Léon**

JB (se relevant) : Bon, stop, ça suffit ! Ici on est aux USA, alors on arrête de chanter en français !

Léon : Okayyyyyy !

Léon embraye sur la chanson en rital, en mode ironico-provocant

MARIE MARIA **Gtr Bleue / Sax / Voix Léon / Voix JB**

Attention JB chante sur certaines phrases

JB (ironique) : Dis-donc Léon, ta chanson, c'était pas exactement de l'américain ?

Léon : Et alors ? De toute façon il y a un siècle, à la Nouvelle-Orléans, on croisait des gens venus des quatre coins de la planète : des descendants d'esclaves afro-américains, des italiens, des irlandais, des espagnols, des caribéens venus des îles avec leurs propres musiques. Et puis surtout, la Louisiane est une ancienne colonie française. Ce sont les français qui ont bâti

cette ville, les petits immeubles en brique, les balcons en fonte qui ressemblent à de la dentelle... Elle a été vendue aux américains par Napoléon. Tiens regarde, JB, il y a même une avenue Napoléon !

JB : Ah ouais ! Donc tout le monde parle français ici ?

Léon : Plus maintenant. Mais il y a un siècle oui ! Enfin d'ailleurs c'était plutôt du créole. Un français mélangé à d'autres langues. *(Intro guitare)* Tous les habitants parlaient le créole... Et tous jouaient de la musique ensemble, partout, dans les clubs, dans les bars, dans les rues...

EH LÀ-BAS. **Gtr bleue / Sax / Les 2 voix**

JB DESCEND DANS LA SALLE, SUIVI DE LÉON (après changement de guitare)

MUTE Gtr Bleue / ON Gtr

JB : Et maintenant direction Bourbon Street ! Au cœur de la ville. Dans le Vieux Quartier Français. C'est incroyable : encore aujourd'hui à la Nouvelle-Orléans, jour et nuit, c'est l'effervescence. Partout dans toutes les rues, des musiciens qui jouent : des jeunes avec des vieux, des bluesmen qui défilent, des jazzmen qui font la fête, des parades, des trompettes qui pètent, des banjos qui roucoulent, des cymbales qui claquent... Il y a même des pianos accrochés au coin des rues dont n'importe qui a le droit de jouer... **MUTE JB**

Léon : Et dans le quartier Tremé, sur l'ancienne place où l'on vendait des esclaves, il y a des centaines d'afro-américains qui se retrouvent librement, qui chantent, qui dansent...sur cette musique qui te secoue les puces, qui te hérise le poil, qui te défrise le mister freeze....

BOURBON STREET. **Gtr / Sax / les 2 voix**

Attention JB chante sur certaines phrases

Après le morceau, sur la fin des applaudissements :



Lancer BANDE-SON n°2 (High Society)

LE SON EST ENVOYE A LA FACE ET SUR LE PLATEAU

Dès qu'ils entendent la bande-son, Léon et JB remontent au plateau **MUTE Gtr / Sax / les 2 Voix**

Fin musique et danse : Les deux vont s'asseoir et Léon déroule le portrait de Jelly Roll Morton intégré dans le gramophone sur le fade out musique.

ON les 2 Voix quand ils se rassoient

Léon : Lui, c'est Jelly Roll Morton ! Un pianiste et compositeur grandiose. Au début du XXème siècle, à la Nouvelle Orléans, il jouait dans toutes sortes d'orchestres et il a révolutionné la musique par son inventivité... Sur sa carte de visite, il avait même fait imprimer : Jelly Roll Morton, inventeur du jazz ! Il avait un peu la grosse tête, mais c'est quand même en partie vrai...

JB : Mais en 1917, tous les bars et les lieux de musique ont fermé à la Nouvelle-Orléans. Car dans cette ville de fête, il y avait aussi le jeu, l'alcool, la prostitution. Les musiciens se sont retrouvés au chômage... **ON Gtr** Et certains d'entre eux, comme Jelly Roll Morton ont dû partir à Chicago, une ville située à 1500 km au Nord de la Nouvelle-Orléans. *(Intro guitare)* Mais juste avant de partir, Jelly Roll a écrit un blues en hommage à Buddy Bolden, son ami trompettiste, qui était en prison...

BUDDY BOLDEN BLUES. **Gtr / Sax / Voix Léon** *Reverb longue sur Gtr et Sax*

JB : Alors nous aussi nous avons décidé de partir à Chicago, comme Jelly Roll Morton. Remonter vers le Nord. Refaire en train le trajet qu'il avait fait en 1917, le long du Mississipi....

Mise en place des sièges du train.

Léon : New-Orléans/Chicago. Train de nuit. 19 h de voyage. Allez c'est parti !

MYSTERY PACIFIC. **Gtr / Sax**

Léon + JB : Chicago Union Station !

Léon : Et dire qu'en 1917, le trajet durait plus cinquante heures !

JB : Léon, regarde ! Fini les petits immeubles en brique et les balcons en fonte. Chicago, c'est la ville des gratte-ciels, immense, tentaculaire !

Léon : Pas question de se reposer, frerot !

STRUTTING WITH SOME BARBECUE. Gtr / Sax

Léon : En 1917, Chicago était la deuxième ville des Etats-Unis. Le choc pour les musiciens de jazz qui arrivaient du Sud. La ville grouillait de monde, les buildings poussaient comme des champignons (*installation gratte-ciels miniatures*) il y avait des lignes de tramways et de métro en construction, des industries, du travail pour les afro-américains qui fuyaient la ségrégation. Et les gangsters faisaient la loi ! (*intro guitare*)

JB : Mais les gangsters, c'était une aubaine pour les musiciens... Car les chefs de gang possédaient pas mal de clubs de jazz, de bars, de music-hall où les musiciens pouvaient jouer, improviser, continuer d'inventer le jazz qui était encore tout jeune...

AIN'T SHE SWEET Gtr / Sax / les 2 voix

Attention JB chante sur certaines phrases

Après le morceau, sur la fin des applaudissements :



**Lancer BANDE-SON n°3 (Baby won't you please)
LE SON SORT DU GRAMOPHONE
Puis tuilage EN LIVE sur audio**

Léon : Aujourd'hui à Chicago, il ne reste malheureusement plus aucun des lieux mythiques où le jazz a continué de grandir dans les années 1920-1930. Mais c'est tout de même la ville à partir de laquelle il a envahi tous les Etats-Unis et un peu plus tard l'Europe, jusque chez nous.

PARIS CHÉRI Gtr / Sax / Les 2 Voix

JB : Eh oui voilà, les meilleures choses ont une fin. Après ce long périple dans le pays qui a vu naître le jazz, il était temps pour nous de faire le trajet retour.

Léon : Et c'est reparti ! Chicago/Paris. 9 h d'avion...

JB+ Léon : Bienvenue à Roissy Charles de Gaulle...

Léon : Mais bon, on vous a ramené un petit souvenir : un morceau qui s'appelle
You rascal you...

JB : ...en français Vieille Canaille !

YOU RASCAL YOU / VIEILLE CANAILLE **Gtr / Sax / les 2 voix**
(+ remerciements intégrés)

JB ET LÉON DESCENDENT EN SALLE APRÈS LES SALUTS

ROSES DE PICARDIE **Gtr / Sax / les 2 voix**

Ils remontent sur scène pour saluer une dernière fois.

FIN

CONDUITE LUMIERE JELLY JAZZ

Léon : guitare + chant
Jean-Baptiste : sax + chant

Effect 1 : Mise + salle

Effect 2 : Noir salle

Bande son : Audio PIANO JELLY ROLL MORTON

JB et Léon écoutent le son du gramophone puis parlent sur commencement du fade de l'audio...

JB : Tu vois Léon, moi , je suis né dans un pavillon...

Léon : Un pavillon ? Un pavillon de banlieue ?

JB : Mais non, le pavillon d'un gramophone, un peu comme celui-ci. Tu te rappelles, il y en avait un dans le salon de Papy, qui écoutait tout le temps des vieux disques de jazz. Alors c'est comme si j'étais né avec cette musique-là...

Léon (*se levant vers sa guitare*) : Dans ce cas-là, Jean-Baptiste, moi, je suis né dans une caisse de guitare.

Effect 3 : Léon se déplace pour prendre sa guitare

Léon : La guitare de mon père qui lui aussi en jouait sans arrêt, du vieux jazz de la Nouvelle-Orléans, le jazz des origines...

JB : Bref, comme le jazz ça se diffuse dans le sang...

Ensemble : ...et bien nous voici devant vous, ici et maintenant !

Léon : Jelly Jazz !

« COMPO GENERIQUE »

JB : Merci ! Alors comme le jazz nous a démangés depuis tout petits, mon frerot et moi, nous avons voulu en savoir plus. Partir à la découverte de la Nouvelle-Orléans, la ville où le jazz est né, au début du XXème siècle.

Léon : C'était l'été dernier. Départ de Paris, direction la Louisiane, le Sud des Etats-Unis. 11 h de vol, escale à Washington, atterrissage à 13h22 ! Et là, première surprise : à la Nouvelle-Orléans, l'aéroport porte déjà le nom d'un musicien célèbre : Louis Armstrong...

JB : Le trompettiste !

Ensemble : The Louis Armstrong international Airport !

 **Effect 4 : Running wild**

“RUNNING WILD”

Fin du morceau : Effect 5 : When I grow

JB : L'été là-bas, il fait très chaud, une chaleur moite, épuisante, harassante. Même dans le bus qui roulait vers le centre-ville, on transpirait à grosses gouttes. (*Intro guitare*) Avant de plonger dans les rues, on a décidé de s'asseoir au bord du Mississippi, le plus long fleuve des Etats-Unis, qui serpente au milieu de la ville...

Léon : C'est drôle, il y a encore des bateaux à vapeur, des bateaux-théâtre, comme à l'époque de la naissance du jazz...

« WHEN I GROW »

Léon : Moi quand j'arrive quelque part, je commence toujours par aller fouiner dans les magasins de guitares.

JB : Oh non ça recommence, pas les magasins de guitares...  **Effect 6 : guitare bleue**

Léon : Et à la Nouvelle Orléans, j'étais presque sûr de tomber sur la perle rare...

JB (ironique) : Mais Léon, la ville nous attend... Bon, fais comme si je n'étais pas là...

Léon découvre la guitare bleue. JB s'allonge en signifiant par le geste qu'il est obligé d'attendre, et passe en mode sieste...

« GUITARE BLEUE »

JB (*se relevant*) : Bon, stop, ça suffit ! Ici on est aux USA, alors on arrête de chanter en français ! ➔ **Effect 7 : Texte + MARIA I**

Léon : Okayyyy !

Léon embraye sur la chanson en rital, en mode ironico-provocant

« MARIE MARIA »

Pendant la chanson Léon réveille JB qui s'endort sur la chaise de jardin

➔ **Effect 8 : Maria II**

Fin du morceau : Effect 9 : Eh là-bas

JB : Dis-donc Léon, ta chanson, c'était pas exactement de l'américain ?

Léon : Et alors ? De toute façon il y a un siècle, à la Nouvelle-Orléans, on croisait des gens venus des quatre coins de la planète : des descendants d'esclaves afro-américains, des italiens, des irlandais, des espagnols, des caribéens venus des îles avec leurs propres musiques. Et puis surtout, la Louisiane est une ancienne colonie française. Ce sont les français qui ont bâti cette ville, les petits immeubles en brique, les balcons en fonte qui ressemblent à de la dentelle... Elle a été vendue aux américains par Napoléon. Tiens regarde JB, il y a même une avenue Napoléon !

JB : Ah ouais ! Donc tout le monde parle français ici ?

Léon : Plus maintenant. Mais il y a un siècle oui ! Enfin d'ailleurs c'était plutôt du créole. Un français mélangé à d'autres langues. (*Intro guitare*) Tous les habitants parlaient le créole... Et tous jouaient de la musique ensemble, partout, dans les clubs, dans les bars, dans les rues...

« EH LÀ-BAS »

Fin de la musique : Effect 10 : Texte + Bourbon Street

Allumer la salle

JB DESCEND DANS LA SALLE, SUIVI DE LÉON (après changement de guitare)

JB : Et maintenant direction Bourbon Street ! Au cœur de la ville. Dans le Vieux Quartier Français. C'est incroyable : encore aujourd'hui à la Nouvelle-Orléans, jour et nuit, c'est l'effervescence. Partout dans toutes les rues, des musiciens qui jouent : des jeunes avec des vieux, des bluesmen qui défilent, des jazzmen qui font la fête, des parades, des trompettes qui pètent, des banjos qui roucoulent, des cymbales qui claquent... Il y a même des pianos accrochés au coin des rues dont n'importe qui a le droit de jouer...

Léon : Et dans le quartier Tremé, sur l'ancienne place où l'on vendait des esclaves, il y a des centaines d'afro-américains qui se retrouvent librement, qui chantent, qui dansent sur cette musique qui te secoue les puces..., qui te hérissent le poil... , qui te défrise le mister freeze...

« BOURBON STREET »

Fin de la musique : Effect 11 : High Society

+ faire flasher les circuits 9/13/14/15/16 sur la battle de danse

LÉON ET JB REMONTENT AU PLATEAU

Bande son : Audio HIGH SOCIETY (danse)

Fin musique et danse —————> Effect 12 : Jelly Roll Morton I

Les deux vont s'asseoir et Léon déroule le portrait de Jelly Roll Morton intégré dans le gramophone sur le fade out musique.

Léon : Lui, c'est Jelly Roll Morton ! Un pianiste et compositeur grandiose. Au début du XXème siècle, à la Nouvelle Orléans, il jouait dans toutes sortes d'orchestres et il a révolutionné la musique par son inventivité... Sur sa carte de visite, il avait même fait imprimer : Jelly Roll Morton, inventeur du jazz ! Il avait un peu la grosse tête, mais c'est quand même en partie vrai...

—————> Effect 12 .5 : Jelly Roll Morton II

JB : Mais en 1917, tous les bars et les lieux de musique ont fermé à la Nouvelle-Orléans. Car dans cette ville de fête, il y avait aussi le jeu, l'alcool, la prostitution. Les musiciens se sont retrouvés au chômage... Et certains d'entre eux, comme Jelly Roll Morton ont dû partir à Chicago, une ville située à 1500 km au Nord de la Nouvelle-Orléans.

Mais juste avant de partir, Jelly Roll a écrit un blues en hommage à Buddy Bolden, son ami trompettiste, qui était en prison...

➡ **Effect 13 : Buddy Boldon Blues**

« **BUDDY BOLDEN BLUES** »

➡ **ALLUMER LA DECOUPE : Gobo PRISON au moment de la trompette
Montée 10 s**

Fin du morceau : ➡ **Effect 14 : Train**

JB : Alors nous aussi nous avons décidé de partir à Chicago, comme Jelly Roll Morton. Remonter vers le Nord. Refaire en train le trajet qu'il avait fait en 1917, le long du Mississippi....

Mise en place des sièges du train.

Léon : New-Orléans/Chicago. Train de nuit. 19 h de voyage. Allez c'est parti !

« **MYSTERY PACIFIC** »

Léon + JB : Chicago Union Station ! ➡ **Effect 15 : Texte : Chicago Union Station**

Léon : Et dire qu'en 1917, le trajet durait plus cinquante heures !

JB : Léon, regarde ! Fini les petits immeubles en brique et les balcons en fonte. Chicago, c'est la ville des gratte-ciels, immense, tentaculaire !

Léon : Pas question de se reposer, fréro !

« **STRUTTING WITH SOME BARBECUE** »

Léon : En 1917, Chicago était la deuxième ville des Etats-Unis. Le choc pour les musiciens de jazz qui arrivaient du Sud. La ville grouillait de monde, les buildings poussaient comme des champignons (*installation gratte-ciels miniatures*) il y avait des lignes de tramways et de métro en construction, des industries, du travail pour les afro-américains qui fuyaient la ségrégation. Et les gangsters faisaient la loi !

Intro guitare : ➡ **Effect 16** : **Ain't she sweet**

JB : Mais les gangsters, c'était une aubaine pour les musiciens... Car les chefs de gang possédaient pas mal de clubs de jazz, de bars, de music-hall où les musiciens pouvaient jouer, improviser, continuer d'inventer le jazz qui était encore tout jeune...

« **AIN'T SHE SWEET** »

Fin du morceau : **Son du gramophone** : ➡ **Effect 17** : **Go butter on it**

Bande son : **Audio** : **BABY WON'T YOU PLEASE**

JB se lève de sa chaise et va vers le gramophone ➡ **Effect 18** : **Baby won't you please**

➡ **JB vient à la face** : ➡ **Effect 19** : **Baby fin à la face**

Fin du morceau : ➡ **Effect 20** : **Carry me back**

Léon : Aujourd'hui à Chicago, il ne reste malheureusement plus aucun des lieux mythiques où le jazz a continué de grandir dans les années 1920-1930. Mais c'est tout de même la ville à partir de laquelle il a envahi tous les Etats-Unis et un peu plus tard l'Europe, jusque chez nous.

« **PARIS, CHERI !** »

Sur les applaudissements : ➡ **Effect 21** : **Vieille Canaille**

JB : Eh oui voilà, les meilleurs choses ont une fin. Après ce long périple dans le pays qui a vu naître le jazz, il était temps pour nous de faire le trajet retour.

Léon : Et c'est reparti ! Chicago/Paris. 9 h d'avion...

JB + Léon : Bienvenue à Roissy Charles de Gaulle...

Léon : Mais bon, on vous a ramené un petit souvenir : un morceau qui s'appelle You rascal you...

JB : ...en français Vieille Canaille !

« YOU RASCAL YOU / VIEILLE CANAILLE » (+ remerciements intégrés)

Fin de la chanson : ─────────▶ Effect 22 : Rose de Picardie

JB ET LÉON DESCENDENT EN SALLE

« ROSES DE PICARDIE »

Fin de la chanson, les artistes remontent sur scène : ─────────▶ Effect 23 : Saluts

Sortie des artistes : ─────────▶ Effect 24 : Sortie du Public